

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 55 (1947)

Heft: 39

Vereinsnachrichten: Samariterwoche 1947 = Semaine des Samaritains 1947

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DAS ROTE KREUZ

LA CROIX-ROUGE

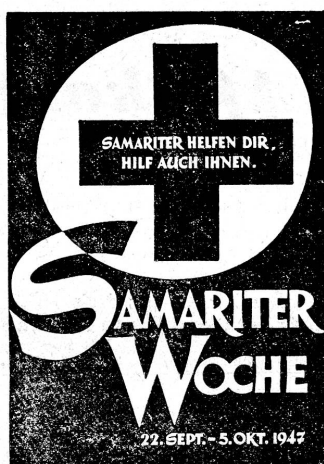
Organ des Schweizerischen Roten Kreuzes und des Schweizerischen Samariterbundes - Organe officiel de la Croix-Rouge suisse et de l'Alliance suisse des Samaritains

Samariterwoche 1947

Im Jahre 1934 wurde die erste «Samariterwoche» durchgeführt mit einem Verkauf von Verbandpatronen. Gleichzeitig war es auch eine Propaganda-Aktion für die Samaritersache. Nach einer Pause von 4 Jahren, also 1938, anlässlich des 50jährigen Jubiläums des Schweiz. Samariterbundes wurde die «Samariterwoche» wiederholt, und wiederum gelangten Verbandpatronen zum Verkauf. Wenn wir in diesem Rhythmus weitergefahren wären, so hätte eigentlich die dritte Samariterwoche 1942 stattfinden sollen. Es war uns aber möglich, einen Teil der Erträge der Bundesfeieraktion 1942 zu bekommen, wodurch unsere finanzielle Situation wesentlich gestärkt werden konnte. Nun haben wir aber von jenen Reserven und Fonds gezehrt, und wir sind nun so weit, dass wir wieder neue Mittel beschaffen müssen. Wir waren sogar gezwungen, um das Budget pro 1947 ins Gleichgewicht zu bringen, einen Betrag von Fr. 70 000.— als Zuweisung aus dem Erträgnis der Samariterwoche 1947 einzusetzen. Wir sind also darauf angewiesen, dass überall, zu Stadt und Land, die Samariterwoche mit vollem Erfolg durchgeführt wird. Weil wir auch unbedingt einen grösseren Reingewinn erreichen müssen, als das bei den ersten zwei Aktionen seinerzeit der Fall war, mussten wir davon absehen, eine grosse Verbandpatrone zu verkaufen, wie das 1934 und 1938 geschah. Deshalb wurde für die Aktion 1947 die kleine Verbandpatrone gewählt, und diese so ausgerüstet, dass sie gleichzeitig als Abzeichen dient. Das Publikum ist es gewohnt, für irgend ein Abzeichen einen Franken zu bezahlen. Das Abzeichen stellt also die Quittung dafür dar, dass dessen Träger seinen Obolus für das betreffende Werk entrichtet hat. Am Tag nach dem Verkauf hat das Abzeichen in den meisten Fällen keinen Wert mehr. Unsere Samariter werden nun mit der kleinen Verbandpatrone dem Käufer einen praktischen Gegenwert übergeben. Darauf wolle man beim Verkauf noch ganz besonders aufmerksam machen. Für ländliche Gegenden, wo kein Strassenverkauf, sondern nur der Vertrieb von Haus zu Haus in Betracht kommt, haben wir Verbandpatronen ohne Bändchen und Sicherheitsnadeln liefern lassen, da ja ein Anhängen als Abzeichen nicht in Frage kommt.

Dürfen wir daran erinnern, dass den Sektionen eine Verkaufsprovision von 20 % eingeräumt wird. Unsere Samaritervereine sollen durch diese Provision in der doppelten Höhe des sonst bei ähnlichen Verkäufen üblichen Ansatzes ermuntert werden, sich mit voller Kraft für den Verkauf einzusetzen, und es soll auch den Sektionskassen ein ansehnliches Ergebnis zufließen.

Wir hoffen, dass alle unsere Samariterinnen und Samariter mit unermüdlicher Energie sich dafür einsetzen, das uns so liebe Werk ein gutes Stück vorwärts zu bringen. Für alle Mitarbeit sagen wir herzlichen Dank.



Semaine des Samaritains 1947

C'est en 1934 que nous avons organisé pour la première fois une «Semaine des Samaritains» avec une vente de cartouches à pansement. Ce fut en même temps une action de propagande pour notre œuvre de secours. Quatre ans plus tard, soit en 1938, à l'occasion du cinquantenaire de l'Alliance suisse des Samaritains, nous avons répété la «Semaine des Samaritains». De nouveaux de cartouches à pansement furent vendues. Si nous avions continué dans ce rythme, nous aurions dû organiser la troisième Semaine des Samaritains en 1942. Or, il nous fut possible d'avoir une partie du résultat de la collecte du 1^{er} août 1942 qui contribuait d'une façon considérable à la stabilisation de notre situation financière. Mais depuis lors, nous avons dû avoir recours dans une très forte mesure à ces ressources, et actuellement notre situation financière est telle, que nous devons absolument nous procurer de nouveaux moyens. Nous étions forcés d'inscrire dans notre budget de 1947, afin de le mettre en équilibre, une somme de fr. 70 000.— comme attribution du produit de la Semaine des Samaritains 1947.

Il est donc absolument nécessaire que partout, dans les villes comme à la campagne, la Semaine des Samaritains ait un plein succès. Comme nous devons aussi arriver à un bénéfice net beaucoup plus élevé que lors des deux premières actions, nous devons renoncer à la vente de la grande cartouche à pansement comme ce fut le cas en 1934 et 1938. C'est pourquoi, pour l'action de 1947, nous avons dû choisir la petite cartouche à pansement qui peut servir en même temps comme insigne. Chez nous, le public est habitué à payer un franc pour n'importe quel insigne offert. Il le porte un jour quasi comme quittance pour l'obole payée. Pour ce même prix nos samaritains offrent donc cette petite cartouche à pansement. Les acheteurs obtiendront donc une sorte de contre-valeur pratique. C'est ce qu'il faudra faire comprendre aux acheteurs, car cette contre-valeur qu'ils obtiennent n'est pas à dédaigner.

Pour les régions champêtres nous avons fait livrer des cartouches à pansement sans rubans et sans épingles de sûreté, puisqu'il n'y a point de vente sur la voie publique, mais seulement de maison en maison. Nous nous permettons de rappeler que nos sections ont droit à une commission de 20 %. Cette forte rétribution a pour but d'encourager nos membres à intensifier la vente le plus possible et de procurer ainsi un fort appoint aux caisses des sociétés.

Tous les samaritains et samaritaines devraient contribuer de toutes leurs forces au succès de notre «Semaine des Samaritains». C'est là pour tous une vraie question d'honneur. Nous sommes certains que l'œuvre qui nous tient à cœur aura fait un gros pas en avant si tous prennent énergiquement cette entreprise à cœur. Nous remercions sincèrement nos membres de leur collaboration.

